SUJET D'ADORATION

La Sainte Communion et ses effets:

La Communion et le péché mortel.

A la gloire du divin Sacrement de l'Eucharistie, le saint Concile de Trente (Sess. c. XIII II) a dit: *Sumi voluit tanquam antidotum quo... a peccatis mortalibus præservemur.* Cette parole va nous fournir le sujet de notre adoration, et nous aidera sûrement à bénir la prévoyance infinie du Cœur de Jésus pour préserver la vie de nos âmes.

I. — ADORATION.

Hic est panis de cælo descendens, ut si quis ex ipso manducaverit, non moriatur. (Joan., VI 50.) Telle est la fin assignée à l'Eucharistie par Notre-Seigneur lui-même, c'est pour cela qu'elle a été donnée au monde "afin que celui qui en mange ne meurt point."

Et ne nous étonnons pas de cet effet merveilleux; car ce que nous recevons dans la sainte Communion, c'est la chair même du Verbe incarné. Or, comme le dit saint Cyrille, "le Verbe, qui est la vie et le foyer de toute vie, a donné à la chair le pouvoir de vivifier: *Carnem enim suam Verbum qui est vita, fecit, esse vivificatricem.* Son corps nous vivifie et, par communication de sa propre vie, nous rend incorruptibles; car ce n'est pas le corps d'un être quelconque, c'est le corps de la vie elle-même: *Non enim alterius cujusdam, sed ipsius vite corpus.* Il garde toute la vertu du Verbe qui s'est incarné en lui, il est plein de la puissance de celui par qui tout être a la vie: *Virtutem incarnati Verbi retinens, et plenum potestate illius quo universa vivunt et sunt* (1)" — De plus, la Communion est une nourriture. Ce qui nourrit entretient et déve-mort. Or quoi de plus substantiel que cette nourriture

(1) In Joan., lib. III, c. xxxvii.